L'IMPOT

Les Briquets automatiques LA TAXE HE BERK EXIGEE QU'UNE

Paria, a janvier. — On s'est demandé si l'estampille soudée au briquet automatique un contatant le paiement de l'impôt serait à remouveler chaque année, ou s'il suffirait fareir paré une feis pour toutes.
L'impôt ne devra être payé qu'une fois pour chaque briquet, déclare-t-on au ministère des l'inances, mais il devra être acquitté pour chaque briquet et il est interdit d'utilier à nouveau l'estampille d'un appareil qui ne fenctionnerait plus.

ber a nouveau restampine a un apparen qui me fonctionerait plus.

Le fisc compte bien qu'un briquet ne di rera pas plus de quelques mois et il espère que les fumeurs seront ainsi forcés de payer non une fois par an, mais plusieurs fois par

Mais est-il sûr de pouvoir empêcher que les estampilles ne soient portes d'un briquet usé à un briquet neuf? Comment contrôlera-tel, comment prouvera-t-il? Comme, quoi l'affaire des briquets pourrait bien être un nid à procès. comment prouvera-t-il?

Comme quoi l'affaire des briquets pourrait
en être un nid à procès.

La régie et les perquisitions UN ARRET DE LA COUR de CASSATION

Dien, 5 janvier. — Le procureur général près la Cour d'appel de Dijon vient d'être avisé qu'un arrêt de cette Cour, relatif au droit de perquisitions effectuées par les agents de la régie, est infirmé par la Cour de cassa-

Voici les faits qui avaient motivé cet arrêt:
Le 24 novembre 1900, procès-verbal était
dreasé contre les aommés Jean-Edouard Bard
et Joseph-Léon Caron, à la suite de perquisitions faites à leur domicile commun, à
Beaune, par cinq employés de la régie, en vue
d'établir qu'ils se livraient frauduleusement
la fabrication d'allumettes. L'affaire était
appelée devant le tribunal correctionnel qui,
a désembre 1900, faisant application de la

appelée devant le tribunal correctionnel qui, le 3 décembre 1909, faisant application de la loi du 8 avril 1816, acquittait les prévenus parce que les préposés de la régre n'étaient pas assistés d'un officire de police judiciaire. L'administration des contributions indirectas interjeta appel, et, le 2 février 1910, la Cour d'appel de Dijon confirmait ce jugement et déclarait nul le procès-verbal dressé contre les deux inculpés, toujours par ce motif que les préposés avaient procédé sans l'assistance de l'un des officiers de police judiciaire, énumérés par l'atticle 16 du Code d'instruction criminelle. riminelle. Iministration des contributions indirec-

L'administration des contributions indirec-tes se pourvut alors en cassation et la Cour suprème vient de rendre son arrêt, qui casse et annule celui de la Cour d'appel de Dijon et renvoie la cause et les parties devant la Cour d'appel de Lyon. L'arrêt de la Cour de cassation fait ressor-tir qu'il y a, en effet, deux réglementations distinctes pour les visites des agents de la régie dans le domicile des partuculiers, selon que ces visites sont opérées dans les locaux d'habitation proprement dite ou dans tous au-tres locaux.

tres locaux.

Dans les locaux d'habitation, l'ordonnance
du juge suffit et la présence d'un officier de
polica judiciaire n'est pas indispensable.

Dans le deuxième cas seulement, il y a lieu

Les Anarchistes londoniens

assiénés

par 1500 Agents de Police

FUSILLADE, CANONNADE ET INCENDIE

NOMBREUX BLESS'S: CADAVRES

CARBONISES

Londres, 3 janvier. — Les événements sennationnels qui se sont produits aujourd'hui
4 Houndstitch ,ont provoqué une émotion
considérable dans la capitale anglaise. En
effet, c'est sur les confins de la cité de Londres, en pleine ville, dans le voisinage des
grandes artères que se sont passés ces événemeats sans précédent dans l'histoire de la
capitale de la trande-Bretagne.
Une maison de Stdney Street, cernée, par
1500 agents de police auxquels avaient é
dajoints plusieurs détachements de gardes
600ssais amenés en toute hâte de la Tour de
Londres, avec trois pièces de canon, les obstacles démolis, dans la zône du feu pour facitier la tache, la police barrant les rues, les
tireurs d'élite de l'armée et de la police couchés ou les fenêtres puis par instant, le
crépitement de la fusillade des armes h tir
rapide, le transport des soldats, des policiers,
des spectateurs blessés à l'hôpital, après 11
heurs de siège, l'embrasement général de la
maison, les assiégés cherchant à grimper sur
la toiture en ripostant à la fusillade, l'arrivée
des pompiers, l'explosion du dépôt de munitious à l'intérieur, l'effondrement, final des
murs de la forteresse, tel est le spectacle que
dennait le cuartier de Seapney.

des pompiers, l'explosion au depot de muni-tions à l'intérieur. l'effondrement final des murs de la forteresse, tel est le spectacle que dennait le quartier de Scapney. Le ministre de l'intérieur, qui était sur les lieux, dit que ce sont les défenseurs qui, voyant la partie perdue, ont incendié la mai-son. Deux cadavres carbonisés, portant des Blassures. ent été trouvés dans les décom-

visite et de se laire accompagnet par l'alleier p

UN OURAGAN A MARSEILLE La mer demontée. - On graint des sinistres

Marseille, 3 janvier.— Un formidable euragan nord-ouest n'est déchainé ce matin sur
notre ville et les environs. La température
n'est b'unquement abalasée et est descendue à
3º au-dessous de séré.
Sur la côte au large, la mer est démontée.
Tous les coexpriers sont en retard pour leux départ. D'autres qui sont au retard pour leux départ. D'autres qui sont attendus dépuis trois
jours ne sont pas encore signable. Des sinistres
en mer sont à crafadre.

L'état de l'Empereur d'Autriche

Les nouvelles

continuent à être rassurantes Vienne, 3 janvier. — Suivant les communi-ués officieux, l'empereur a passé une nuit ranquille. Dans la matinée, il a expédié les tranquille. Dans la matinée, il a expédié les affaires d'état. Dans l'entourage du souverain, on assure qu'il n'y a nullement lleu de s'inquiséer de l'indisposition de l'empereur qui consiste en une chorisa et une légère irritation du larynx.

On ajoute que les mesures de précaution toutes apéciales que le docteur Kerzl, médecin de l'empereur praed en ce moment s'expliquent par le fait du refroidissement dont l'empereur a souffert il y a trois ans. dans despereur praed le comment and despereur praed le confere de l'empereur praed en ce moment s'expliquent par le fait du refroidissement dont l'empereur a souffert il y a trois ans. dans despereur praed par le fait du refroidissement dont l'empereur a souffert il y a trois ans. dans despereur par le fait du refroidissement dont l'empereur par souffert il y a trois ans. dans despereur par le fait du refroidissement dont l'empereur par le fait du refroidissement de l'empereur par le fait du refroidissement de l'empereur par le fait du refroidissement de l'empereur par le fait du refroidissement de

quest par le rait du retroidimement dont l'em-pereur a souffert il y a trois ans, dens des circonstances semblables et qui mmens chez le souverain un fort estarribe bronchisi. Depuis, ce temps, le monarque est resté très exposé à ces sortes d'affection. François-Joseph qui doit toutefois garder la chambre pendant plu-sieurs jours prolongers son séjour à Schoen-brunn.

Le grand bal qui devait avoir lieu le 6 jan-

Le chien savant

Une commission de savante allemande fait une enquête eur les facultés de « Don »

Berlin, 3 janvier. — On mande de Hambourg, que le chien du garde-chasse royal de Theerhulte, nommé Ebers, a cté, hier, l'objet d'une enquête scientinque fort curieuse. Ce chien, qui a nom Don, sait prononcer sept mots allemands. La perfection de sa diction a étonné tout le monde de Hambourg.

nots allemanus. La fonde de Hambou réputation est parvenue jusqu'aux s'honmes de sciences, et aujou

est venue est que Don a la faculté d'émetre des sons qui ont une paffaire ressemblance aux articulations de la voix humaine. Voici les mots qui constituent le vocabu-laire de sir Don: « laben» besoin, « hunger» faim, « kuchen» gâteau, « ja'» oui,, « nein » non, et son nom « Don». Ces mots sont prononcés très distinctement

par l'animal.

En outre, il y a un mot que Don prononce merveilleusement bien, c'est «robe» silence mot que Don crie quand il entend d'autres chiens hurler, ou en réponse à une question qu'il ne comprend pas.

Les articulations savantes de Don ont éte contrôlées de diverses manières, puis finale

police judiciaire n'est pas indispensable.

Dans le deuxième cas seulement, il y a lieu de justifier de l'établissement d'un ordre de l'etablissement d'un o

à Sidney-Street comporte trois étages avec une mansarde où couchaient les deux anar-chistes. La police réussit à faire évacuer les habitants innocente et s'arrangea qu'ils lais-sassent la porte d'entrée entr'ouverte. Puis, à quatre heures du matin, des agents se faufi-lèrent dans l'escalier et montérent jusqu'à la chambre des anarchistes. Ils se mirent en de-voir de forcer la porte. Quand celle-ci kéda, les forcenés firent feu. Un agent s'affaissa; les autres se replièrent et la maison fut cer-née.

Les pompiers furent maîtres du feu à troi heures. Il y a environ neuf victimes du côté des assiégeants, tant civils que policemen.

Pour la Révision du Procès Durand

UN APPEL DE LA C.G.T.

Paris, 3 janvier. — La C.G.T. communique ce soir le texte d'un appel qu'elle va faire afficher dans toute la France. Après s'être étonné que la peine prononcée contre Durand soit commuée en sept ans de réclusion, et non, comme il est d'usage, à celle des travaux forcés à temps ou à perpétuité, le comité confédéral ajoute:

La Tentative de Meurtre

LES RECRETS DU MEURTRIER

Paris, 3 janvier. — Le magistrat instructeur a fait subir un interrogatoire à Emile-Armand Boyer, le peintre métreur de Putéaux, qui tirs un coup de revolver eur M. Blondel, l'artitat connu au théâtre sous le nom de Régnart.

Boyer, qui regrette vivement son acte criminel, a déclaré, en pleurant, au juge, que, venu à Paris avec ses deux enfants pour faire des courses, il avait z'uulu leur offrir un bon diner, et que, s'étant enivré, il ne se souvenait plus de ce qui s'était passé.

contre l'Artiste Régnard

AOTUALITE

Dernier Recensement

Co que nous apprend le recensement de 1906, dont les résultats viennent d'être publiés

Un décret présidentiel a fixé au 3 mers 1911 date à laquelle il devra être procédé en France au dénombrement quinquennal de la population.

La publication de ce décret a coincidé à peu près avec celle du premier volume des Résultats statistiques du recensement général de la population effectué le 4 mars 1905.

On s'étonners peuve-être qu'il sit fallu presque cinq années pour accomplir ce travail. Cependant, si l'on veut bien y réfléchir un peu neconnaîtra qu'il s'agit la d'une tâche énorme. Compulser, classer, dépouiller près de do millions de bulletins individuels, dresser les attaitaiques, c'est une besogne écrasante pour un personnel d'ailleurs peu nombreux. Et puis il faut tenir compte du temps nécessaire à la confection matérielle des gros volumes de Résultats sortis des presses de l'Imprimerie Nationale, qui ne passe pas pour travailler viec. Ne chicanons donc pas sur la date. Feuilletons cee gros bouquins d'aspect rébarbatif et tachons de puiser dans les chiffres dont ils sont bourrés quelques enseignements utiles, ou, à tout le moins, quelques renseignements intéressants.

On sait que le dénombrement de 1906 a fixé

ressants.

On sait que le dénombrement de 1906 a fixé le chiffre total de la population française à 30 millions un quart. C'est un chiffre énorme, qu'il est à peu près impossible de se représenter matériellement. Et cependant ces 30 million d'habiteurs de 1900 million de 1900 million de 1900 million d'habiteurs de 1900 million de 1900 million d'habiteurs de 1900 million d'habiteurs de 1900 million de 1900 million d'habiteurs de 1900 million de 1900 million de 1900 million d'habiteurs de 1900 million de 1900 million d'habiteurs de 1900 million de 1900 million d'habiteurs de 1900 million d'habiteurs de 1900 million d'habiteurs d'habiteurs de 1900 million d'habiteurs de 1900 million d'habiteurs de 1900 million d'habiteurs d'habiteurs d'habiteurs de 1900 million d'habiteurs d'habiteurs de 1900 million d'habiteurs d'habiteurs d'habiteurs de 1900 million d'habiteu

ter matériellement. Et cependant ces 29 milions d'habitants ne représentant que 2 1/2 % de la population totale du globe, laquelle est évaluée à plus d'un militard et demi d'êtres humains. Sur 1.000 hommes, il y en a 25 seulement qui soient des Français.

Si nous limitons à l'Europe le champ de notre observation, noue constatons que la population française ne forme pas le dixième de la population européenne : sur 1.000 Européens, on ne compte que 91 Français. Parmi les grandes puissances européennes, quatre ont une population plus nombreuse que la potte. peens, on ne compte que 91 Français. Parmi les grandes puissances européennes, quatre ont une population plus nombreuse que la nôtre : la Grande-Bretagne, qui compte 43 millions d'habitants, l'autriche-Hongrie, qui en a plus de 50 millions, l'Albemagne, qui en a plus de 60 millions (une fois et deinie la population française), enfin la Russie, dont le noubre des habitants est évalué à 125 millions

en est l'un des principaux facteurs, et il as-rait puéril de se dissimuler qu'il y a dans l'in-suffisant accroissement de la population fran-çaise l'indice d'un péril pour la nation fran-

çaise. De quels éléments se composent les 39 mil-lions un quert de Français? C'est ce qu'on s'est efforcé d'établir lors du dernier recense-

On a distingué dans la population totale le On a distingué dans la population totale la population active, en éliminant les personnes qui vivent exclusivement de leurs revenus ou de leurs pensions, les femmes qui se consacrent uniquement aux soins de leur ménage, les enfants, les élèves des diverses écoles, les détenus, les hospitalisés et les nomades. Le chiffre de la population active a pu ainsi être fixé à 20 millions 700.000, soit 53.3 % de la population to-

tale. Ceste proportion s'a d'alleure coulé
d'assence : che n'étale que de 50.6 % cel
1901 et de 42.8 % en 1898.

La répartition de cette population active
cettré le diverses professions s'espace de 16
façon salvante : près de 9 millions de Frantale se senascret à l'agriculture, un peu plus
de 7 millions s'il industrie, 2 millions un cernmerce, 1.600.000 aux professions libérales etsérvices públice, un peu goins d'un millions un
service domestique.

L'agriculture vient dons an premier rang
des professions. Le France reste un pays
avant tout agricole, en dépit des regyès de
l'industrie et du commerce. Mais la prépondérance de l'agriculture est de plus un plus
menacés. Il y a 40 ans, en 1896, l'agriculture
occupait 52.9 % de la population setire, l'industrie, 38.6 % et le commerce 7 %. En 1996,
la proportion n'était plus pour l'agriculture
que de 44.8 % (en baisse de 7.4 %) et elle
a élevait pour l'industrie à 36.5 % (en hausse
de 2.9 %), pour, le commerce à 10.5 % (en
hausse de 3.6 %).

Le recessement à fourni en outre de précieuses indications sur la position sociale des
Français qui rentrent dans la population active. On s'est attaché à d'âtinguér les chefs,
les employée, les ouvriers, les employée ou ouvriers anna emploi, les travailleurs isolée. Des
chiffres contenus dans le volume de Résultats,
et de leur comparaison avec les chiffres correspondants des recensements antérieurs, il résulte que le nombre des chefs c'industrie, de
maisons de commerce, ou d'exploitations agricoles augmente sans cesses, tandia que celui
des saleries, duvrièrs ou employée, diminue. maisons de commerce, ou d'exploitations agricoles augmente sans cesse, tandis que celui
des salariés, cutrièrs ou employés, diminue.
Afinsi es 1901, la proportion des chefs ébait de
25.8 %; en 1905, elle c'élévait à 31.9 %. En
1901, la proportion des employés était de
9.6 %; en 1906, elle tombait à 7.6 %. En 1901,
les ouvriers formaient 41.8 % de la population
active; en 1906, ce n'était plus que 30.3 %.
Si l'on fait, parmi oeux que le recensement
dénomme « travailleurs isolés », la part de
ceux qui sont établis à leur compte et de ceux
qui sont simplement salariés, on constate qu'il

coux qui sont établis à leur compte et de ceux qui sont simplement salariés, on constate qu'il y a égalité à peu près complète, en France, entre le groupe des chefs d'établissement d'une part et celui des ouvriers ou employés de l'autre.

Il va sans dire que, parmi la population active, les hommes sont plus nombreux que les femmes. Mais cès d'ornières forment copendant plus du tiers de la population active. Sur 100 Française, 30 exercent une profession; aur 100 Française, 30 extreant une profession; aur 100 Française, 30 extreant une profession; aur 100 Française. 30 ont un métier. C'est une proportion qui n'a cessé de s'accroftre:

De 1866 à 1806, en quarante ans, le nombre des hommes travaillant à augmenté de 26 %; pendant la même période, celui des femmes travaillant a sugmenté de 36 %, presque trois fois autant. Cela revient à dire que la concurrence féminine est aujourd'hui trois fois plus active qu'en 1866.

Le sexe faible mérite de moins en moins son non. Cast la saccatement. faible mérite de moins en moins son

nom. C'est le recensement qui l'affirme. Joseph Favan.

LE REDRESSEMENT CADASTRAL

Paris, 3 janvier. — Le gouvernement a fait procéder, en 1900, à une révision cadastrale qui a amené certaines modifications, à savoir. Nord: — Le redressement d'une erreur commise dans l'établissement de la situation en 1908 fait ressortir une augmentation de 23 hectares dans la superficie de l'arrondissement de Douai

23 hectares usus a superiorement de Douai
Par contre, celle de l'arrondissement d'Hazebrouck est en diminution de 340 hectares.
Il en résulte que la superficie totale du département présente une diminution de 37 hectares sur celle de l'année précédente.
La revision du cadastre opérée en 1008 dans un certain nombre de communes, fait apparaître une augmentation de 963 hectares

ur le fevele et de 7.303 hectares pour la Cinfluence sur la politique navale anglaise, et

Hauta-Saèvie.

Tar suite de éts modifications, la seperficié du territoire de la France a été fixée en 1906 à 52.799.294 hectares. En conséquence, la rispenne générale de superficie par commune ést de 1.457 hectares.

TRIPLE ENTENTE & TRIPLE ALLIANCE

Après l'Entrevue de Potsdam

L'attitude de la Russie et la Presse anylaise

Paris, 3 janvier. — Le correspondant du Temps à Berlin, télégraphie à son journal les renseignements suivants sur l'entrevue de Potsdam i

Les premières conversations de Potedam enrent ieu entre M. de Kiderlen Waschter et M. Sa.

lieu entre M. de Kiderlen Waschter et M. Basonoff.

H'entretien ne semblait avoir rien de selement
i de définitif. On causa abondamment avec confiance et avec entrain sans jeter tous les mots
dans la balance diplomatique. On s'occupa-da la
Perse, On se fit besucoup de prosesses.
Le lendemain, ce fut M. de Bethmann Holwegqui causa à M. Saconoff.

Le ton fut bien différent. Le chancelier, diton, remercia gravement des paroles importantes
échangées la veille.

Il en prit acte en se félicitant de cette nouvelle amélioration dans les rapports des deux
pays.

velle amélioration dans les rapports des deux pays.

M. Basonoff, un peu suppris, rentra à Saint-Péiersbourg, comptant peut-être que le tempe et les evénements attérnueraient d'eux-mêmes l'importance qu'il sentait confusément excessive de cette première déniarche diplomatique.

Le calcul était inreact. Après quelques semaines de silence, M. Sasonoff vit arriver ches lui le comte de Pourtaise.

Il a'egissait de confirmer officiellement les parroles jetées dans la première journée d'épanohement à Potsdam.

M. Sasonoff s'exécuta.

Ensuite vint la séance du Reichateg avec le discours de M. de Bethmann Hollweg. Les jour-

ment à Potsdam.

M. Sasonoff s'exécuta,
Ensuite vint la séance du Reichateg avec le
discours de M. de Bethmann Hollweg. Les journaux ont permis de suivre depuis, la marche
de l'affaire.

L'OPINION EN ANGLETERRE

Londres, S janvier. — On envisage ici sans émotion le prochain envoi de la note russe à l'Allemagne, dans laquelle M. Sasonof doit, d'après un télégramme récent du correspondant du Times, résumer les résultats de l'entrevue de Potedam.

Cependant, parmi les détails d'ailleurs sujets à caution que contenait ce télégramme, deux points causent dans les cercles bien informés. un étonnement qui g'était déià produitormés. un étonnement qui g'était déià produit

deux points causent dans les cercles bien in formés, un étonnement qui s'était déjà produit au lendemain de l'entrevue de Poteciam.

Il s'agit de l'engagement que la Russie semble avoir pris de construire à ses frais l'embranchement Khanikin-Bagdad. On ne voit pas ici comment le gouvernement russe entend concilier avec la défense de ses intérêts commerciaux en Perse, la construction d'un embranchement qui ne saurait profiter qu'au commerce allemand.

D'autre part, on est égulement aurari aurari que

branchement qui ne saurait prouter qu au commèrce allemand.

D'autre part, on est également surpris que la Russie ait conclu cet arrangement, indirectement relatif au chemin de fer de Bagdad, sans en avoir avisé au préslable l'Angleterre et la France.

Pour ces deux raisons, l'opinion des Anglais compétents est que M. Sasonof a été entraîné plus loin qu'il ne le voulait lui-même. Il n'y a pas en ce moment et il n'y a pas eu depuis longtemps, de négociations, entre l'Allemagne et l'Angleterre au sujet des affaires d'Orient, mais il n'est pas impossible que des pourparlars s'enzagent prochainement, par exemple à mais il n'est pas impossible que des pou lers s'engagent prochainement, par exen propos de Bagdad. On estime toutefoir qu'auoun accord partiel, qu'il portêt sur la Perse ou sur la Turquie, ne saurait exercer

Faits Divers

Drame de la misère UNE DOUBLE ASPHYXIE A REIMS

rés asphyxiés chez et u. La mort remontait à 36 heures, Ce double suicide est attribué à la misère,

La vie d'un homme

jouée au hillard
Paris, 3 janvier. — Lundi soit, à 8 heures,
me bande d'individus, tous très jeunes, sorit, en discutant, d'un débit situé 128, rue

Brancion.

L'un d'eux, presque un enfant, se jeta-sur
l'um de ses compagnons, et avec rage, lui
porta plusieurs coups de couteau; le malheureux tomba, le corps criblé de blessures.

Le meurtrier s'acharma sur sa victime; il Le meurtrier s'acharns sur sa victime; il sortit un revolver de sa poche et fit feu sur homme qui ràlait. L'infortuné, dont le sang-mondait le trottoir, poussa un dernier râle es xipira. Alors l'assassin jeta ess armes et dis-

M. Cœuille, commissaire du quartier, infor-

M. Cœuille, commissaire du quartier, informé de ce drame sauvage, apprit ceci : le mort est un chiffonnier de 17 ans, Albert Guillon, demeurant à Malakoff, 9, avenue de la République.

Le meurtrier, également chiffonnier, est un nommé Metrich, âgé de 18 ans, demeurant 51, rue des Perichaux. Ce dernier aurait und Guillon pour venger la mort de son frère, assassiné il y a un an.

Détail affreux : la vie de Guillon aurait été jouée au billard par les complices dans un des débits avoisinant le lieu du meurtre. Le meurtre devait être commis par le perdant, qui avait été Metrich.

Le complice de Metrich sera incessamment arrêté.

Un complice, Charles Diard, dit le Rou-Une autre arrestation est imminente

Brûlée dans sa maison

Bordeaux, 3 janvier. — On a trouvé carbo-nisé, au village de Coudreau, près de Saint-Denis-de-Pile, le corps de la veuve Cassat, dont la maison avait été en partie incendiée accidentellement.

L'origine du monocle

Parmi les modes dont l'origine se perd dans la nuit des temps, on peut citer ce lle du monocle, qui subit de nos jours une cris» extrêmement grave. En effet, le monocle se meurt. On ignore si le cyclope Polyphème, forgeron de son état, en vissait un dans son cit unique, afin de le protéger contre les éclats que projetait son marteau en frappant sa formidable enclume. Les historiens contemporains de la victime d'Ulysse et de ses compagnans sont muets sur ce point.

Par contre, on sait que l'empereur Néron portait en guise de monocle une émerauda merveilleusement taillée, qui pourrait bien être l'ancêtre véritable du monocle actuel, mais cola n'est encore qu'une hypothèse; ce qui n'est pas douteux, c'est que le monocle ait été créé dans le but de rétabilir l'équilibre qui manque parfois dans l'acuité visuelle.

Dernière Heure LE MEURTRIER, ARRETÉ, S'ÉVADE. ON CROIT QU'IL S'EST SUICIDÉ

Clgrmont-Ferrand, 3 janvier. — Le cultiva eur Crazet, de la Roche-Noire, arrêté hie teur Crazet, de la Roche-Noire, arrêté hier soir, sous l'inculpation du meurtre de sa fem-me, s'est évadé au moment où les gendar-mes le conduisaient à Clermont-Ferrand. Il a brisé ses menottes et s'est enfui à travers champs. Les recherches pour le retrouver sont restées vaines, la neige tombée en grande abondance avait fait perdre ses traces. On croit que Crazet s'est noyé dans l'Allier.

UN GRAND INCENDIE A PARIS

Paris, 3 janvier. - Un incendie s'est déclaré ce soir chez un entrepreneur de char pente, boulevard Simmermen. Les dégâts ma tériels sont importants. 150 ouvriers sont ré duits au chômage. Un pompier a subi un con mencement d'asphyxie.

LES VOLEURS INTERNATIONAUX

MPORTANTE ARRESTATION A PARIS

Paris, 3 janvier. — Dernièrement, la banque Godmann, de New-York, envoyait à une banque de la rue de Provence, à Paris, un chèque le 41.793 fr. qui ne parvint pas à destination. Suivant l'usage, la banque américaine avait fait auivre le chêque d'un duplicata que les banquiers parisiens encaissèrent le 30 décembre.

e. Le lendemain, un individu se présenta, por-Le lendemain, un individu se présenta, porteur du chèque volé et en réclama le payement. Arrêté sur le fait, il déclara se nommer Portevin, publicite, âgé de 41 ans. Il a ajouté qu'il n'ésta qu'un intermédiaire, que le chèque lui avait été remis par un sieur Paul Borgès, et que, bien que le sachant irrégulier, il avait consenti à l'encaisser pour toucher une commission de 4.000 francs qui lui avait été remise. Borgès, arrêté, a été interrogé par le juge d'instruction. Il nie toute participation au vol.

Les Drames de la Mer

mité confédéral ajoute:
Une telle dérogation, à cet usage, n'est-elle pas
la démonatration évidente que la preuve de l'impocence de Durand est déjà reconnue par M. Fallières? Et si este innocence est reconne, pourquoi la décision précédentielle n'at-celle pas accordé à libération immédiate?
Que l'on se nous paris pas d'impossibilité; le caque l'on se nous paris pas d'impossibilité; le cague l'on se nous paris pas d'impossibilité; le cague l'on en nous paris pas d'un diquel nous
sommes en droit de réclamer. Ce qui fut fait, pour
l'offidée préprius, devrait être fait pour l'ouvrier

Londres, 3 janvier. — On sait que le vapeur Azim, allant de Hambourg en Afrique occidentale, n'avait été signalé par aucun des sémaphores situés sur sa route, et qu'on était inquiet sur son sort. Ces craintes étaient fondées. On apprend en effet, que le vapeur s'est perdu corps et biens. Le comité confédéral termine en déclarant qu'en présence de ces scandaleux compromis, la campagne d'agitation doit être poursuivie. Il engage les travailleurs à assister aux fitte-tings que vont organiser leurs syndicats afin de signifier leur volonté de recourir à tous les moyens pour obtenir la libération complète et définitive de Durand.

dées. On apprend en enc., per du corps et biens.
L'équipage du Azim se composait de 31 hommes. Il avait en outre quatre passagers à bord.
Les recherches faites ont amené la découverte de nombreuses épaves du vapour. Le naufrage du vapeur "Norma" sur la côte algérienne

Alger, 3 jauvier. — L'état de la mer, tou-jours gross, empêche de se rendre sur le lieu du asufrage du vapeur Normo. Les indigènes sont toujours occupés à recueillir les épaves qui viennent en grande quantité sur la côte. On n'a pas encore découvert les corps des vic-

times.

L'embarcation du bossoir est venu s'échouer, dans le matinée, sur une plage, à 30 kilomètres de Chénouau, ce qui permet de supposer que l'équipage avait quitté le navire avant le naufrage.

(a signale une nouvelle victime : Marius Clinfonet, un indigène.

ACCIDENT A UN AVIATEUR A NICE

Nice, 3 janvier. — A l'aérodrome La Brague, un nouvel aviateur, Florentie, a'est casayé sur biplan Farman. Au premier virage, ne se sentant plus maître de lui, il coupa l'allumage et l'appareil s'effondra, se réduisant en miettes. L'aviateur n'a que quelques blessures aans gravité.

Un crime atroce à Paris Paris, 3 janvier. — Une jeune domestique, dont le maître habite Passy, a étranglé son enfant nouveau-né et l'a ensuite coupé en morcaux avec des ciseaux. Elle a fait des aveux et a été écrouée. Elle est originaire de Tara-

LE BANDITISME AUX ÉTATS-UNIS

UN TRAIN ATTAQUE ET ARRÊTI

New-York, 3 janvier. — On télégraphie de Ogden qu'un train a été arrêté par des brigands qui ont tué un nègre au service du train et en ont blessé grièvement un autre. Passant le long des wagons, les brigands sont parvenus à voler aux passagers tous leurs objets de valeurs. Les autorités ont envoyé des troupes à cheval sur la trace des voleurs.

EN PORTUGAL

La situation demeure inquistante

Lisbonne, 3 janvier. — Les autorités de Moncao, sur la frontière espagnole, ont sur-pris deux automobiles chargées de fusils qui essayaient de pénétrer sur le territoire portu-

gais.

La garnison de Valeur-do-Minho est consignée sur un ordre venu de Lisbonne et setient prête à partir au premier signal.

Majgré les démentis officiels, la situation
intérieure est toujours incertaine. L'armée
rete indisciplinée. Les banquiers vont probablement suspendre leurs opérations.

Lisbonne, 3 janvier. — « Le Journal Officiel » publie un décret décidant que le contratentre le Portugal et l'Italie relatif à la dotation de la reine Maria-Pia sera exécuté et que des acomptes de 10.000 france.

AUX ÉTATS-UNIS

TEMPETES DE NEICE DANS L'OUEST ET LE SUD

New-York, 3 janyier. — De violentes tem-pêtes de neige et un temps froid règnent dans les Etats de l'Ouest et du Sud jusqu'au Texas.

Il s'est produit de fortes interruptions de la circulation

circulation. Le port de New-York est enveloppé depuis 36 heures, d'un brouillard si épais que l'en-trée des vapeurs de l'Océan y est impossible.

UN PRISONNIER SAUVETEUR

Brest, 3 janvier. — Le quartier-maître Le-bihan était tombé dans la rivière de Peufend et allait se noyer, lorsqu'un matelot prisonnier, nommé Maudelande, condamné pour vol, se jeta à l'eau et réussit à sauver le quartier-maître. Le préfet maritime vient de demander une diminution de paîne pour le prisonaier sauveteux.

Une femme tuée par son mari La Conquête de l'Air LES JOURNAUX DE PARIS de mercredi matin

LES MALFAITEURS

Du Gaulois:

« Quand à Paris, les citoyens pourront ee promener à toute heure de la nuit, en tous quartiers,
sans avoir à redouter qu'on les égorge, il sera
temps d'édicter une loi sévère contre ceux qui
s'armeront pour se défendre contre de chimeriques agressions. Vous conviendrez avec moi, vous
tous qui lises les faits divers, que nous ne jonissons pas encore de cette idéale sécurité. Que l'on
dépouille d'abord les maliaiteurs des moyens de
nuire, ceci fait, il sera temps de désarmer les
autres.)

LES ECOLES PUBLIQUES De la Lanterne

De la Lenterne:

Les républicains qui constatent que le clergé
ne désarme pas, que la campagne contre l'école
laique continue, que l'Eglise entend mener la
lutte quand même et jusqu'au bout, doivent faire
leur devoir qui est de défendre l'école coutre les
entreprises cléricales, d'asseurer la tranquillié de
nos instituteurs, de les protéger contre le chantage permanent dont la sont l'objet. Après la
défense laique, nous fector le monopole. L'Eglise
veut la bataille, elle l'aura. 2

Nouvelles Régionales

Le Crime de la rue des Postes à Lille LE SORT DE FAVIER

En attendant qu'il soit statué sur son sort, Favier passe, dans sa cellule, des jours très mornes. Le criminel paraît de plua en plus abattu et seules les nombreuses lettres qu'il reçoit de sa femme, de ses parents et de son avocat, semblent ramener ches lui un peu de calme. Dans ces missives, qu'il lit avidement, il entrevoit la possibilité d'une commutation de peine et l'espoir que la vie lui sera laissée. L'opinion publique attend févreusement la décision de la commission des grâces et du Président de la République.

LA TEMPÈTE SUR LE LITTORAL A CALAIS

sident de la République.

Une violente tempête rêgne sur le littoral. Lo froid est très vif. Mardi soir, la tempête a repris de plus belle. De aombreax bateaux étrangers viennent chercher un sbri au bassin du Paradis. La muit s'annone comme très mavaise.

Le cadavre d'un marin chauffenr retrouvé dans un bassin du port de Dunkerque

Dunkerque, 3 janvier. — On a retrouvé, dans le bassin de l'arrière-port, le cadavre du marin chauffeur breveté Jean Aide, disparu de son torpilleur depuis le 2 décembre. Les recherches pour repécher le corps avaient été jusqu'ici infractueuses. Le corps sera dirigé sur le Havre.

UN VAPEUR ÉCHOUÉ A DUNKERQUE

Dunkerque, 3 janvier. — En effectuant la sortie du port avec un plein chargement de marchandises, le vapeur Vills de Corthegs, à destination d'Oran, c'est échoué à l'est du chanal. Cinq remorqueurs réussirent à le rendrouer, mais le vapeur ayant talonné, fut rentré au bassin où il agra visité.

UN INCENDIE A BORD D'UN CHALU-TIER, A BOULOGNE. — Un incendie s'est dé-claré lundi soir dans les soutes du chalutés « Naso ». Grâce à la promptitude des secures, une heure après, tout danger était conjuré. LE CADAVRE REJETZ PAR LA MER AU BLANC-NEZ. — Nous avons signalé samedi, est on avait découvert un sedevre as pied des fe-

laises du Blanc-Nez. Ce cadavre se trouve engagé sous des amas de pierres et de pans de falaises éboulés d'où il sera très difficile de le dégager, la décomposition étant très avancée. La gendarmerie a ouvert une enquête, Jusqu'ici, on croit partie de la composition de la victime du tenrible ourament de la composition del la compositi

LA CARE SAINT-VALERY CAMERICLEE. — Dans la nuit du 30 au 31 décembre, des maliaiteurs ont pénétré dans le bureau du chet de gare de Saint-Valery et ont emporté une somme de 212 fr. 15. Le gendarmerie a ouvert une enquéte.

NECROLOGIE

On annonce la mort de M. Jules Follart, conseiller municipal et membre de la fabrique de la paroisse d'Ostricourt.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE A ROUBAIX

ROUBAIX, mardi 3 janvier 1911.

2 h. solr, 2º au-dessus de zéro, 768, variable.

5 h. solr, 1º au-dessus de zéro, 768, variable.

b. solr, 1º au-dessus de zéro, 767, variable.

c. solr, 1º au-dessus de zéro, 767, variable.

h. matin, 1º au-dessus de zéro, 767, variable.

h. matin, 1º au-dessus de zéro, 767, variable. BUREAU GENTRAL METEOROLOGIQUE

BUREAU GENTRAL METEOROLOGIQUE

BE PARIS. marid 3 janvier. — La dépression signalee depuis deux jours se trouve ce matin sur la
Méditerranée: le minimum se tient, aux le golfe de
Geneg 1748 mml.

La pression s'est relevée rapidement dans le
nord de l'Europe: elle atteint 779 mm. en Suede et
en Finlande, 771 mm. en Boose.

La vent est assex fore du nordeur la Manche et
en Finlande, 771 mm. en Boose.

Le vent est assex fore du nordeur la Manche et
nord-onest dans le golfe du Lion. Les pluies ont été
générales en Europe.

En France, on a recueilli 14 mm, d'eau à Marritz, 11 à Dunkerque, 5 à Nice et 4 d'Iermont. Ea
température a baisse sur nos régions.

Ce matin, le themomère marquait: —32° à Arkhangel, —r à Belfort, —1 à Bordeaux, +1° à
En France, des chutes de pluie et de neige sons
probables avec temps froid.

A Paris, hier. la température moyenne (178 a été
inférieure de 073 à la normale (37).

A la tour Effiel, maximum 073, minimum —07.
A la tour Effiel, maximum 073, minimum —074.

A la tour Effiel, maximum 074, minimum —077.

A la tour Effiel, maximum 075, minimum —077.

A la tour Effiel, maximum 075, minimum —077.

A la tour Effiel, maximum 075, minimum —077.

OBSERVATOIRE MUNICIPAL (Rigion Partitionno) Une pluie fournissant au maximum 1 mm, d'eau est combée cette nuit de 2 h. 35 a a h. és. Ce matin, le cial présente de belles éclaireites depuis 9 h. 45, et les vents souffient du nord-est avec-une vitesse voisine de 2 m. par seconde. La température à peu près stationnairs pendant toute la journée d'hier, est en baisse asses sensible aujourd'hui.

La pression barométrique se relève modérément, à midi elle accuse 78; mm.

Cotons Américains No York, 3 janvier.

HEW-YORK NEW-ORLEANS TERME Co jour Priosid Co jour Priosid. 14.91 14.93 15.00 15.03 15.14 25.17 15.26 15.29 15.35 13.38 LIVIER . . . 1911 18 40 48.42 18.47 18.48 14 98 15.00 13.47 13.43 13.44

Reims, 3 janvier. - Les époux Hausman, archands des Quat re-Saisons, ont été trou-

ur restaurant
Un de ses s
Bocer, qui pri
chercha querel
Soudain l'adver gnard, qui fut projectile. On que l'on trans une intervention re fut immédia Le chirurgie de l'intestin, q Il n'a point

an cone

Paris, 3 janv depuis un moi lin-Rouge, où du père de « Willy et Rodo

Il n'a point immédiat sur l très grave.

Durant ce ter parés du meurt par les soins de police.

Recuerd a na

Arresto

Paris, 3 janvi un escroc int Spori. Voici à la su Depuis quelt breuses affluaie contre cet india noms de Morri Cossmann, et a des Mathurins. Il avait le magrande maison ques, l'un de 6 francs, au nom

ques, l'un de of francs, au nom New-York. M. Bourdeaux truction de cet l'escroc interna dépêchait dans sûreté Léoni , L'escroc sera et mis à la dis

LE SAVE

chaussures v Voici quel nouvelle qui faire faillite

e Usure des actif, ayant to parce que la te fond défiant de « Usure géné ment lymphatin tôt lents. « Ecraseme

e Ecrasement
prononcé; serait
cédent.
« Semelle usé
tempérament bi
contemplatif.
« Le tout us
tif, mobile. La
cillant poul

Mada

Il se décida d
son valet de cha
— Mais c'est è
bien de temps v
Quand le duc
d'attente où se à
ham et son dle
humeur. Isabel
révérence à laque
légère inclinaisor
Ceci déplut fort a
che de son habit
dit en le regard
— Des saluts c
Eraham, mais p
upille, il m'en
luz donc genti
Ankylosé com

Ankylosé cometait fort difficile gracioux et de rependant, se rependant, se renta de l'exécus ette occurence d'Un maître d'hi lotte courte, ouve du petit salon — Le diner de Allons, fe e bras, et miss l'idea.

complice des assassins et de les avoir caches elle.

On annonce ce soir, que deux des accusés détenus pour l'affaire des agents ont été relachés. Ajoutons que dans la maison incendiée, on a trouvé un dépôt de revolvers.

Loadres, 3 janvier. — La premesse d'une accusables de Boundetichs semble avoir pormis à la police de trouver leur trace à Sidney-Street. Cardaine prétendent que l'assassinat d'un petit propriétaire israëlite français, dissemble dernier, aurait eu pour objet principal de aupprisser au désonciateur possible. Quoi qu'il an soit, la police étant sur les traces des areassins de Houndetichs, s'était entourée des précutions les plus minutiouses qui durent donner l'éveil aux coupables qui préparèrent leur résistance.

blessures, ent été trouvés dans les décom-bres. Six pompiers ont été transportés à l'hôpital grièvement brûlés. Au même hôpital pe trouvaient l'agent de police ayant une frac-ture de la colonne vertébrale, qui est dans un état désespéré; un sergent de la garde écos-asise et un homme blessé au front. Londres, 3 janvier. — Une femme demeu-rant, depuis 18 mois, dans la maison incen-diée, a été arrêtée; elle est soupconhée d'être complice des assassins et de les avoir cachés ches elle. On annonce ce soir, que deux des accusés

résistance. La maison natiégée

Porte de Elete-Unie, 16.000 Porte de l'Intériour. 48.000